



SÉLECTION OFFICIELLE
UN CERTAIN REGARD
FESTIVAL DE CANNES

SIDNEY KIMMEL ENTERTAINMENT & ODDLOT ENTERTAINMENT présentent
une production SIDNEY KIMMEL ENTERTAINMENT, FILM 44, LBI ENTERTAINMENT &
ODDLOT ENTERTAINMENT

COMANCHERIA

(HELL OR HIGH WATER)

un film de DAVID MACKENZIE
écrit par TAYLOR SHERIDAN
avec JEFF BRIDGES, CHRIS PINE et BEN FOSTER

USA – Durée : 1h42 – Image : Scope – Son : 5.1

DISTRIBUTION

Wild Bunch Distribution
65 rue de Dunkerque, 75009 Paris
Tél.: 01 43 13 21 15
distribution@wildbunch.eu
www.wildbunch-distribution.com

à Cannes du 11 au 22 mai
31 rue Hoche - Cannes

RELATIONS PRESSE

Bossa-Nova / Michel Burstein
32, bd St Germain - 75005 Paris
Tél. : 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info

à Cannes du 11 au 21 mai
Hôtel Majestic - DDA Office - Suite Royan 2
Tél. : 06 07 55 58 88

Les photos et les textes du dossier de presse sont téléchargeables sur
WWW.COMANCHERIA-LEFILM.COM/PRESSE

SYNOPSIS

Après la mort de leur mère, deux frères organisent une série de braquages, visant uniquement les agences d'une même banque.

Ils n'ont que quelques jours pour éviter la saisie de leur propriété familiale, et comptent rembourser la banque avec son propre argent.

A leur trousse, un ranger bientôt à la retraite et son adjoint, bien décidés à les arrêter.

NOTES DE PRODUCTION

Une vengeance plus que légitime

Comme plusieurs films de braquages de banques, COMANCHERIA aboutit à une confrontation entre gangsters et policiers dans les paysages arides du sud-ouest des États-Unis. Pour autant, le film de David Mackenzie est une variation originale autour du genre : dans ce Far-West moderne, les repères moraux sont brouillés, l'humour est cinglant et les banques qui sont attaquées sont désormais les ennemis les plus pervers et les plus cruels.

D'origine britannique, David Mackenzie, qui signe ici son neuvième long métrage, apporte un point de vue personnel sur l'Ouest américain : si sa mise en scène est souvent d'une âpreté viscérale, il témoigne d'une grande empathie à l'égard des personnages. Comme en écho aux paysages envoûtants, le cinéaste alterne entre plans d'ensemble majestueux et scènes intimistes, mêlant l'émotion des situations à la tension qui va crescendo.

"J'ai toujours été séduit par les intrigues qui ne sont pas manichéennes", signale Mackenzie. *"Ce qui m'a intéressé dans ce projet, c'est qu'il met en scène ce que j'appelle la 'criminalité rédemptrice', autrement dit, il s'attache à des personnages honnêtes qui transgressent la loi pour des raisons légitimes".*

Habitué à passer d'un registre à l'autre, Mackenzie était intéressé par la perspective de brouiller les frontières entre des genres foncièrement américains : *"C'est un croisement très rare entre le western, la comédie, le film de braquage et le road-movie",* note le réalisateur. Avec COMANCHERIA, ce dernier dépasse largement la simple histoire de vengeance sur fond de hold-up : le film rend hommage à la loyauté familiale et à la solidité de la fratrie, tout en portant un regard nostalgique sur la disparition des valeurs traditionnelles.

La complexité des personnages et les résonances très contemporaines du récit ont suscité l'intérêt de quatre formidables comédiens. Chris Pine et Ben Foster campent deux frères que tout oppose mais qui se retrouvent pour réparer une injustice. Quant à Jeff Bridges et Gil Birmingham, ils interprètent deux Texas Rangers radicalement différents, mais attachés l'un à l'autre malgré les apparences.

Pour la productrice Carla Hacken, présidente de Sidney Kimmel Entertainment, *"il s'agit d'un film de braquage, mais qui est très actuel, dans la mesure où il raconte l'histoire d'une famille dont la maison est saisie par une banque. Dans le même temps, la rivalité entre les frères Toby et Tanner évoque l'opposition entre Abel et Caïn. C'est donc un thriller palpitant et la chronique d'une famille unie dans l'adversité".*

Le style personnel de David Mackenzie

Si l'intrigue de COMANCHERIA peut sembler assez simple, le film évoque des thématiques essentielles comme la famille, la masculinité, la loyauté, et l'affrontement entre une société dominée par la cupidité et un monde finissant –l'Ouest crépusculaire– peuplé d'individualistes forcenés. Le scénario, drôle et émouvant, est

signé Taylor Sheridan, à la fois interprète de David Hale dans la série SONS OF ANARCHY et auteur de SICARIO de Denis Villeneuve. D'ailleurs, lui-même d'origine texane, Sheridan a écrit COMANCHERIA juste après SICARIO, deuxième volet d'une trilogie consacrée au "Nouvel Ouest". Inscrit sur la célèbre Black List des meilleurs scénarios en attente de producteur, le script n'a pas tardé à être acquis par Sidney Kimmel Entertainment et Film 44, société de Peter Berg.

Après avoir découvert LES POINGS CONTRE LES MURS, précédent opus de Mackenzie salué pour son mélange de réalisme sans concession, de tension palpable et de sensibilité, les producteurs ont souhaité confier la réalisation au cinéaste anglais. *"Tout comme COMANCHERIA, son film était à la fois âpre et réaliste, tout en racontant la relation émouvante entre un père et son fils – autant d'ingrédients qu'on souhaitait retrouver dans notre projet"*, indique la productrice Julie Yorn. *"Les scènes d'action des POINGS CONTRE LES MURS étaient très convaincantes, et on s'est dit que ce serait intéressant que ce cinéaste européen s'attaque à une histoire profondément américaine"*.

Mackenzie était enthousiaste à l'idée de transposer dans un contexte contemporain une intrigue dont plusieurs éléments – les hommes de loi, les voleurs, les fusillades et les poursuites – appartiennent au western, mais qui évoque des problématiques actuelles : l'effritement du lien social et des valeurs traditionnelles, l'émergence d'un nouveau modèle de société et la difficulté des familles à y trouver leur place. Le réalisateur avait déjà joué avec la notion de genre dans YOUNG ADAM, inspiré par le film noir, et MY NAME IS HALLAM FOE, récit initiatique aux allures de sombre fable. Mais c'est avec LES POINGS CONTRE LES MURS qu'il s'est attelé à un genre très codifié – le film de prison – pour en tirer un récit réaliste et poignant.

"Autrefois, je n'aimais pas trop la notion de genre car j'essayais de faire de purs films d'auteur que je voulais inclassables", dit-il. *"Mais LES POINGS CONTRE LES MURS est incontestablement un film de genre – et c'est la première fois que j'en respectais les codes, même si l'histoire s'articule autour d'un drame familial. Mais si COMANCHERIA est un western à bien des égards, et qu'il rend hommage au genre, c'est aussi un film de braquage, un 'buddy movie', un road-movie et un drame familial"*.

Le cinéaste s'était fixé un autre objectif : raconter une chronique de l'Amérique des années 2010. *"Ce qui m'a intéressé, c'est qu'au-delà du genre, le film offre une réflexion sur l'Amérique contemporaine et sur les questions des rapports entre communautés, des armes à feu, du comportement inique des banques, du déclin de l'Ouest traditionnel, de l'éclatement des familles et de la société, et du besoin de se faire justice soi-même. En tant qu'européen, c'était exaltant de tenter de prendre un instantané de l'Amérique, surtout en cette année d'élection présidentielle. J'ai malgré tout cherché à réaliser un film dont l'identité visuelle et culturelle soit américaine"*.

Le cinéaste poursuit : *"Mais c'est surtout la puissance dramaturgique de ce projet, son univers, ses thématiques et ses personnages qui m'ont emballé. Si le scénario était d'une grande originalité, il m'a rappelé l'âge d'or des années 60 et 70 et le style de deux de mes réalisateurs américains préférés de l'époque : Don Siegel et notamment TUEZ CHARLEY VARRICK ! – l'un de ses rares films situés dans le Middle-west – et Hal*

Ashby, dont l'humanisme et la liberté m'inspirent. Le projet m'a également fait penser à trois films interprétés par Jeff Bridges : LE CANARDEUR de Michael Cimino, FAT CITY de John Huston et LA DERNIÈRE SÉANCE de Peter Bogdanovich".

Mackenzie tenait particulièrement à évoquer les relations complexes entre frères, qu'il s'agisse de frères de sang ou d'amis soudés par des liens fraternels. *"J'ai moi-même des rapports formidables avec mon frère et j'ai été très intéressé par le scénario qui évoque ce qu'on est prêt à faire pour son frère",* ajoute-t-il. *"Toby s'apprête à commettre un délit, mais c'est surtout pour sa famille. Cela ne justifie pas son geste, mais il y puise une légitimité morale".*

Les rapports entre Marcus et Alberto, qui ne cessent de s'envoyer des vanes racistes, sont bien différents. *"Ils forment un duo comique qui affronte ses dissensions avec humour",* reprend le réalisateur. *"Car il y a quand même pas mal de légèreté dans leurs relations".*

Paradoxalement, les scènes les plus chargées émotionnellement sont souvent très peu dialoguées. *"Pour moi, il ne s'agit pas vraiment d'un thriller",* explique Mackenzie. *"Je souhaitais trouver un équilibre entre les scènes de braquage et l'exploration d'un espace géographique où les personnages sont un peu perdus et ne comprennent pas les changements qui affectent la société. Ils ont du mal à communiquer, et leurs silences sont aussi éloquents que leurs propos".*

Privilégiant une approche minimaliste qui plonge le spectateur au cœur du film, Mackenzie limite autant que possible le matériel de tournage et n'utilise pas de combo. Il laisse la caméra tourner longtemps, guettant patiemment les instants de sincérité. *"J'aime avoir le sentiment que la caméra tourne en permanence, si bien qu'on est toujours prêt à filmer les acteurs dans leurs meilleurs moments",* reconnaît-il. *"C'est ma méthode. Du coup, on abat beaucoup plus de travail chaque jour et les comédiens sont encouragés à donner le meilleur d'eux-mêmes.*

L'univers de COMANCHERIA est résolument masculin. *"On a du mal à imaginer ces hommes 'encombrés' par une relation avec une femme – sauf Alberto qui fait allusion à une femme qui occupe une place importante dans sa vie",* affirme le cinéaste. *"Il s'agit délibérément d'une histoire virile. Pour autant, je tenais à ce que les femmes qui traversent le film soient attachantes et toutes en nuances, mais tout comme LES POINGS CONTRE LES MURS, c'est un film d'hommes".*

Le réalisateur poursuit : *"J'ai maintenant l'expérience d'un film plus grand-public qui ne m'a pas obligé à faire de concessions. Je me sens prêt à m'attaquer à des projets de plus grande envergure".* Taylor Sheridan s'est montré enchanté par la force visuelle du film : *"Il a su mettre en valeur l'intrigue, tout en donnant le sentiment que ses personnages sont vivants,"* dit-il. *"Il a un grand sens du travail d'équipe et il n'a pas d'égo, même s'il sait exactement ce qu'il veut sur le tournage".*

Originaire de l'ouest du Texas et issu d'une lignée de policiers, Sheridan explique que COMANCHERIA est avant tout *"un poème d'amour adressé à sa terre natale".* Il précise : *"Les Texans sont de vrais combattants et, d'une manière ou d'une autre, ils se battent pour leur terre, à tort ou à raison, depuis des siècles. L'histoire du Texas s'est bâtie autour de la conquête et de l'assimilation. Je suis de là-bas et je l'ai vu par moi-même et j'ai aussi constaté que s'il y a bien une entité qu'on ne peut pas vaincre, ce*

sont les banques. C'est ce qui explique que l'ouest du Texas soit devenu une région réservée aux riches où il est presque impossible pour certaines catégories de la population d'envisager le moindre avenir".

Le scénariste a apprécié le soin qu'a apporté Mackenzie aux subtilités sociales et affectives du film. *"Le film parle de la nature cyclique de la pauvreté, de la destruction de la famille nucléaire, et de la manière dont les hommes témoignent leur affection à d'autres hommes"*, rapporte-t-il. *"On voit comment deux frères, Toby et Tanner, cherchent à gagner leur vie avec un cheptel d'une centaine de bêtes et une terre peu fertile – et on prend conscience, tout comme eux, que le seul moyen de briser ce cycle infernal qui a ravagé leur famille, c'est l'argent"*.

Jeff Bridges dans le rôle du Ranger fatigué : Ultime tour de piste avant la retraite

Le rôle de Marcus Hamilton semble avoir été écrit pour Jeff Bridges. L'acteur, oscarisé pour CRAZY HEART, a été séduit par la relecture contemporaine et subtile du combat ancestral entre le bien et le mal. *"Ce qui m'a plu, c'est que chaque personnage est animé par des motivations complexes"*, dit-il. *"On ne sait jamais vraiment pour qui on est censé avoir de l'empathie. On a tous tendance à faire des procès d'intention aux autres, mais dans le film, chacun peut avoir tort ou raison en fonction du point de vue qu'on adopte"*.

David Mackenzie n'a jamais songé à un autre acteur pour le rôle. *"Jeff est formidable en prédateur buté et usé"*, dit-il. *"Il fourmille d'idées, il a un grand respect pour le texte et il est très agréable au quotidien"*. Le réalisateur et son comédien se sont d'abord intéressés à la complicité qui lie les deux Rangers. *"On a beaucoup parlé des codes et de la déontologie propres aux Rangers"*, poursuit-il. *"Une fois qu'on s'est assuré qu'on ne les trahissait pas, on a pu humaniser le personnage. Jeff est très bon en impro et on s'est donc éclatés avec le texte"*.

La perspective d'incarner Marcus intéressait d'autant plus Bridges que les Rangers font partie intégrante de la mythologie de l'Ouest, même si l'homme est conscient que le mythe est sur le déclin. *"Les Texas Rangers sont l'élite de la police"*, note Bridges. *"Mais Marcus est en fin de course. Au début du film, il vient de recevoir une lettre de sa hiérarchie l'informant qu'il est temps de prendre le large. Il a passé toute sa vie à traquer les malfrats et résoudre des affaires criminelles et il ne lui reste désormais plus qu'une enquête avant de prendre sa retraite"*.

Bridges s'est lui-même documenté sur les Rangers. Il a longuement interrogé l'oncle de Taylor Sheridan, l'ancien marshal Parnel McNamara, et a également passé du temps en compagnie de Joaquin Jackson, célèbre Texas Ranger qui a fait la couverture du mensuel *Texas Monthly*, pour un article intitulé "Le crépuscule des Texas Rangers".

D'entrée de jeu, Marcus sent instinctivement que les deux hommes qui dévalisent les banques de la région ne sont ni des toxicos, ni des voyous. *"Ces policiers sont souvent en phase avec les criminels"*, observe Bridges. *"Du coup, il comprend qu'il a affaire à deux types très futés qui ont un objectif bien précis"*.

Les échanges entre Marcus et son partenaire Alberto étaient un régal pour le comédien. *"Il est à moitié comanche et à moitié mexicain",* indique-t-il, *"et Marcus le vanne sur ses deux origines".* Mackenzie précise : *"Ce racisme banal est l'un des éléments du scénario qui le rendent aussi vivant. Cela nous mettait parfois mal à l'aise, mais je tenais à ne pas l'édulcorer. Ce qui m'a intéressé, c'est que ces remarques, au départ insultantes, deviennent de plus en plus affectueuses, et la manière dont Alberto encaisse, puis cherche à lui rendre la monnaie de sa pièce en dit long sur leur forme d'amitié vacharde".*

Pour Chris Pine, Marcus est la clé de voûte du film : *"C'est une histoire sur la fin d'un monde",* déclare le comédien. *"Toby est prêt à sacrifier sa vie pour sa famille. Et Marcus voit le moment tant redouté de la retraite se rapprocher. Toby devient un but à atteindre pour Marcus, une raison de vivre, ce qui est beau et triste à la fois".*

Chris Pine et Ben Foster : les frères Howard dans la tourmente

Homme discret, Toby Howard n'est pas un banal braqueur de banque. Il n'est ni motivé par l'adrénaline du hold-up, ni par la perspective d'argent facile, mais par une forme très personnelle de rédemption. Pour Chris Pine, tout a commencé par une conversation avec Taylor Sheridan et par un sentiment de proximité avec les thèmes du film. *"Taylor m'a parlé de son milieu d'origine, de ce qui l'inspire et de son intérêt pour la disparition de l'Ouest tel qu'on l'a toujours connu. Ça m'a passionné",* reconnaît-il. *"Son scénario parle de gens qui tentent d'être en phase avec leur époque et qui en sont sans doute incapables. Ce qui est magnifique chez ces personnages, c'est qu'ils tentent au moins d'agir au mieux. Il y a beaucoup de zones d'ombre chez eux et c'est d'ailleurs le propre de l'être humain".*

Le scénariste a lui aussi été marqué par ces conversations : *"Chris était parfaitement conscient que Toby se voit comme un père épouvantable, qu'il est brisé et à bout de nerfs, et c'est ce qui a nourri son interprétation. Il me fait penser à une sorte de Gary Cooper moderne. Il y a une placidité chez Toby que Chris a très bien su exprimer".*

Interprète du véhément capitaine Kirk dans STAR TREK, Chris Pine campe ici un homme introverti qui bouillonne pourtant intérieurement. *"C'est un type très calme, et c'est ce qui me plaît chez lui",* souligne le comédien. *"J'ai été sensible à la manière dont le film dépeint avec sincérité les rapports masculins. Entre hommes, on peut passer du temps ensemble sans se dire un mot, et c'est parfois mieux que de se parler".*

Selon Chris Pine, Toby et Tanner tentent, malgré leurs déceptions, de jouer le tout pour le tout pour une famille qui ne les a jamais protégés. *"Ce film parle surtout des racines, et du poids de la transmission, et les deux frères ont le sentiment d'être les derniers représentants d'une lignée d'hommes et de femmes marqués par l'échec",* affirme-t-il. *"Il leur appartient d'enrayer ce cycle de violence, de pauvreté et de honte pour de bon".*

Chris Pine a éprouvé une empathie immédiate pour Toby, prêt à se sacrifier pour offrir à ses enfants les opportunités que lui et son frère n'ont jamais eues. *"Toby n'a pas une*

vie facile. Il est divorcé et père de deux enfants qu'il n'a pas vus depuis un an. Il ne peut pas payer sa pension alimentaire et il s'est occupé de sa mère qui est décédée. C'est à ce moment-là qu'il s'est aperçu que la banque l'avait arnaquée et s'appropriait à saisir leur propriété. Son seul moyen de racheter la maison – et de laisser quelque chose à ses enfants –, c'est de braquer cette même banque. C'est un choix qu'il doit faire pour protéger sa famille".

Heureux de retrouver Ben Foster, avec qui il a récemment partagé l'affiche de *THE FINEST HOURS*, Pine a surtout apprécié les tempéraments diamétralement opposés de leurs deux personnages : *"Tanner est un peu fou, assez charmant, drôle et très dangereux, et Ben le campe à merveille"*, confie-t-il. Pourtant, malgré leurs différences, leurs liens sont indéfectibles. *"J'adore la scène où Tanner dit 'je t'aime' à son frère, juste après avoir abattu deux personnes"*, ajoute-t-il. *"On comprend que ses propos sont tout aussi assumés que l'acte qu'il vient de commettre".*

Tout comme Chris Pine, Ben Foster a été frappé par la sincérité des rapports entre frères et par leur difficulté de communiquer : *"J'ai rarement vu des liens fraternels étudiés avec tant d'élégance et de sincérité"*, dit-il. *"Comme j'ai moi-même un frère cadet, je n'ai pas eu de mal à me retrouver dans leurs rapports".*

" Au départ, recevoir ce scénario m'a un peu embarrassé car j'avais l'intention de prendre un peu de repos", avoue-t-il. *"Mais quand je l'ai lu, j'ai tout de suite cerné le personnage et j'ai eu envie de me battre pour lui. À chaque nouvelle lecture du scénario, on en découvre une nouvelle dimension".* Dès qu'il a appris que Chris Pine jouait Toby, il n'a pas hésité une seconde : *"On sortait de THE FINEST HOURS et je savais qu'on allait retrouver ce lien fraternel entre nous".*

Beaucoup plus impulsif et agressif que son frère, Tanner sait qu'il doit profiter de chaque instant : *"Il est conscient que le temps passe trop vite, alors il veut profiter au maximum"*, note Foster. *"Il a survécu à la prison, aux violences et à l'adversité en faisant ce qu'il voulait, sans contrainte".* Pour autant, il considère que l'amour pour son frère n'est pas négociable.

Gil Birmingham : le Seigneur des Plaines

Lui-même d'origine comanche, Gil Birmingham, connu pour son rôle dans la saga *TWILIGHT*, campe Alberto Parker, partenaire de Marcus : *"S'ils carburent tous les deux à l'adrénaline, ils n'ont pas la même perception de l'injustice"*, explique le jeune comédien. Alberto, dont le nom de famille lui a été légué par le dernier chef comanche, Quannah Parker, a beau être policier, il est parfaitement conscient que la roue a tourné et que les blancs subissent aujourd'hui les confiscations de terres que ses ancêtres ont connues à la fin du XIX^{ème} siècle.

Le réalisateur a été très sensible au jeu de Birmingham : *"Il apporte un sens de l'humour tout en nuances et pas mal d'humanité à ce personnage très stoïque, entièrement dévoué aux Texas Rangers où il tente de trouver sa place malgré ses origines métisses"*, indique-t-il.

Des décors à la mise en scène

Tout au long du film, David Mackenzie s'attache aux contrastes de cette région de l'ouest du Texas. Grâce à son style de mise en scène minimaliste, qui privilégie la direction d'acteur et la lumière naturelle, le spectateur plonge immédiatement dans cet univers et cerne les dilemmes des personnages.

Pendant des siècles, l'ouest du Texas a été le territoire des Comanches qui contrôlaient les plaines, même après que l'État ait conquis son indépendance du Mexique. Tandis que la frontière est devenue de plus en plus poreuse, le mode de vie traditionnel des Comanches a périclité, au profit de l'élevage de bétail et de la prospection pétrolière. Aujourd'hui, la région est toujours une terre où cohabitent Indiens, Latinos et Texans, mais si certains ont prospéré grâce au pétrole, d'autres souffrent de la pauvreté et d'une criminalité liée à la drogue. Sans parler de l'exode des petites villes vers les grandes métropoles. *"À l'heure actuelle, le Texas alterne entre périodes d'expansion et de récession"*, indique Taylor Sheridan. *"Pendant toute une période, les prix du pétrole ont grimpé mais suite à une terrible sécheresse, les exploitations de bétail ont été laminées. Ensuite, la région a de nouveau connu de fortes pluies, mais les cours du pétrole se sont effondrés. Beaucoup de jeunes ont quitté le coin parce qu'il y a pénurie d'emplois et que les salaires sont très bas. Ceux qui restent cherchent à perpétuer les traditions"*.

Si nombreux sont ceux qui considèrent la région comme aride et inhospitalière, le réalisateur y a vu beauté et humanité, au point d'envisager de s'y installer. *"Moi qui suis écossais, et donc en manque de soleil, je rêvais de tourner un film dans un environnement marqué par des contrastes saisissants entre une lumière naturelle très forte et des ombres portées"*, commente-t-il. *"Avec mon chef-opérateur Giles Nuttgens, lui-même d'origine écossaise, on aime la lumière, les formes géométriques très découpées et les paysages désertiques. Pour nous, qui sommes étrangers, il y a de la beauté dans ce que la plupart des Américains considéreraient sans doute comme banal, voire déprimant. Et pour moi qui pratique la voile, cette vaste étendue désertique m'a fait penser à la mer"*.

Le chef-décorateur Tom Duffield était ravi de découvrir Moriarty, au Nouveau-Mexique, qui campe une petite ville du Texas. *"C'est un coin magnifique"*, s'enthousiasme-t-il. *"Il y a là d'immenses zones herbeuses brûlées par le soleil jusqu'à perte de vue. David voulait vraiment qu'on ressente ce sentiment de désolation palpable dans certaines petites villes à l'abandon"*.

Le directeur de la photo précise : *"Avant le début du tournage, on s'est rendu sur les lieux mêmes décrits dans le scénario, puis on est retourné au Nouveau-Mexique pour voir comment les reconstituer"*. Dès le départ, Nuttgens souhaitait que le paysage évoque l'état d'esprit des personnages. *"Au-delà du thriller, le film s'attache surtout à deux duos masculins qui s'affrontent et qui ont une relation viscérale à la terre"*, dit-il. *"Le film devait donc exprimer la pression qu'on ressent dans la région – la pression économique et sociale, mais aussi la pression physique du désert où la chaleur et la solitude sont écrasantes. Mais on l'a traité avec subtilité : on voulait que le spectateur*

ressente les émotions des personnages, et surtout pas qu'on les assène lourdement. David sait bien qu'avec moi, on ne commence pas par parler d'éclairage, mais des tensions émotionnelles de l'histoire".

Le réalisateur et son chef-opérateur ont eu recours à des caméras numériques de haute précision et au format scope pour que le style visuel soit contemporain tout en évoquant le western. Le rythme était tout aussi important : *"On voulait que le tempo soit suffisamment entraînant, bien qu'on s'attache essentiellement aux quatre protagonistes masculins",* affirme le directeur de la photo. *"Même au cours du braquage, le rythme n'est pas frénétique parce qu'il ne s'agissait pas seulement de filmer les fusillades mais d'observer les réactions de Toby et Tanner".*

Dans un souci d'épure, le réalisateur s'est efforcé de réduire le matériel de tournage à l'essentiel. *"J'essaie de me libérer des conventions habituelles d'un tournage",* analyse-t-il. *"Par exemple, je n'utilise pas de clap et je n'ai pas de scripte sur le plateau. Par ailleurs, je monte le film en même temps que le tournage, si bien que je peux visionner des scènes montées le jour où elles sont tournées".*

Pour coller au réalisme du film, Duffield a privilégié les décors naturels. Julie Yorn signale : *"En faisant les repérages, on a, par exemple, été attentifs au nombre de banques qui ont dû fermer leurs portes et on a rencontré des propriétaires terriens en crise, tout comme Toby et Tanner. On constatait sur le terrain à quel point l'histoire était réaliste".* Et comme si la vie se mettait à imiter l'art, l'une des banques retenues par la production a été braquée une semaine après le tournage...

Duffield poursuit : *"S'agissant de la palette chromatique, j'ai choisi des teintes de brun, beige et vert, proches de la terre, car Toby et Tanner protègent leur territoire et que lui seul leur permet de se projeter dans l'avenir".*

Pour les banques attaquées par Toby et Tanner, Duffield a rénové plusieurs succursales désaffectées mais s'est montré particulièrement ravi de pouvoir tourner dans une agence de Western Bank, en fonctionnement : *"La plupart des banques ne voulaient pas qu'on y tourne des braquages pour des raisons évidentes, mais la Western Bank a fermé pour une journée et nous a même autorisés à y filmer une fusillade. Le résultat est extraordinaire",* déclare-t-il.

Le réalisateur était également enchanté de reconstituer Archer City où a été tourné LA DERNIÈRE SÉANCE en 1971. *"Dans notre film, le premier braquage a lieu à Archer City. J'étais fou de joie de me rendre sur place le premier jour des repérages : presque rien n'a changé et le cinéma est toujours là",* explique Mackenzie. *"Malheureusement, on n'a pas pu y tourner pour des raisons de budget".*

La fusillade qui se déroule à Archer City est spectaculaire. *"Elle est d'un grand réalisme, et ce qui me plaît, c'est qu'elle semble totalement désorganisée et qu'elle sème la panique",* indique Duffield. *"Ces braqueurs ne sont pas des pros et, du coup, la fusillade tourne au chaos".*

DEVANT LA CAMÉRA

Immense acteur hollywoodien, nommé six fois à l'Oscar, **JEFF BRIDGES (Marcus)** a remporté sa première statuette pour son interprétation de Bad Blake, chanteur de country alcoolique et malchanceux, dans **CRAZY HEART** de Scott Cooper. Une prestation qui lui a valu également un Golden Globe, un SAG Award et le Prix du meilleur Acteur aux IFF/Spirit Awards.

Il reçoit sa première nomination à l'Oscar en 1971 pour **LA DERNIÈRE SÉANCE** de Peter Bogdanovich avec Cybill Sheperd. Trois ans plus tard, il décroche une citation au même prix pour **LE CANARDEUR** de Michael Cimino. En 1984, la profession salue sa prestation dans **STARMAN** qui lui vaut aussi une nomination aux Oscars et aux Golden Globes. En 2001, il obtient une nouvelle nomination aux Golden Globes et sa quatrième nomination à l'Oscar pour **MANIPULATIONS** de Rod Lurie où il campe le président des États-Unis.

En 2010 ses retrouvailles avec les frères Coen sont saluées par la critique dans le western **TRUE GRIT** qui lui vaut sa sixième nomination à l'Oscar. La même année, il est à l'affiche de **TRON : L'HÉRITAGE** dans lequel il reprend son rôle de développeur de jeu vidéo, Kevin Flynn, d'après le film culte de 1982, **TRON**.

Il a récemment prêté sa voix à l'Aviateur dans **LE PETIT PRINCE** de Mark Osborne, d'après le chef d'œuvre de Saint-Exupéry. En 2014, il était à l'affiche de **THE GIVER** de Philip Noyce, avec Meryl Streep.

Avant **CRAZY HEART**, il s'est illustré dans **LES CHÈVRES DU PENTAGONE** de Grant Heslov où il jouait Bill Django, officier de renseignement frondeur, chef d'un groupe secret de combattants au sein de l'armée. À ses côtés, on retrouve George Clooney (également producteur), Ewan McGregor et Kevin Spacey.

Par ailleurs, il a été à l'affiche de **A DOG YEAR**, d'après les mémoires de Jon Katz et réalisé par George LaVoo, et a donné la réplique à Robert Downey Jr. dans le blockbuster **IRON MAN** où il jouait le rôle de Obadiah Stane.

Il a campé Geek face à Shia LaBeouf, un surfeur acariâtre au bout du rouleau dans le film **LES ROIS DE LA GLISSE** nommé aux Oscars, après avoir incarné Noah, guitariste de rock toxicomane et ringard, dans **TIDELAND** de Terry Gilliam.

Passant d'un registre à l'autre, on l'a vu dans **PUR-SANG**, **LA LÉGENDE DE SEABISCUIT** de Gary Ross, la comédie dramatique **FISHER KING** de Terry Gilliam (avec Robin Williams), **SUSIE ET LES BAKER BOYS** (avec son frère Beau Bridges et Michelle Pfeiffer), **À DOUBLE TRANCHANT** (avec Glenn Close), **TUCKER** de Francis Ford Coppola, **BLOWN AWAY** (avec son père Lloyd Bridges et Tommy Lee Jones), **ÉTAT SECOND** de Peter Weir (avec Isabella Rossellini et Rosie Perez) et **AMERICAN HEART** de Martin Bell (avec Edward Furlong, produit par la société de production de Bridges, Asis Productions). Ce film a permis à Bridges de recevoir l'IFF/Spirit Award 1993 du Meilleur Acteur.

À l'été 2004, il est salué par la critique aux côtés de Kim Basinger dans **LIGNES DE VIE** de Todd Williams et remporte une nomination à l'IFF/Spirit Award du Meilleur Acteur.

Il a joué dans LA MUSE d'Albert Brooks avec Sharon Stone et Andie Mac Dowell, ARLINGTON ROAD de Mark Pellington, et SIMPATICO, l'adaptation au cinéma de la pièce de Sam Shepard avec Nick Nolte, Sharon Stone et Albert Finney. Surtout, il campe l'inoubliable "Dude" dans THE BIG LEBOWSKI des frères Coen.

Parmi sa filmographie, citons encore FAT CITY de John Huston, UN ANGLAIS À NEW YORK, K-PAX, MASKED AND ANONYMOUS, STAY HUNGRY, BAD COMPANY, CONTRE TOUTE ATTENTE, LA BLESSURE, LA DISPARUE, TEXASVILLE, LE LENDEMAIN DU CRIME, NADINE, RANCHO DELUXE, À DEMAIN MON AMOUR, HUIT MILLIONS DE FAÇONS DE MOURIR, LAST AMERICAN HERO et HEART OF THE WEST.

CHRIS PINE (Toby) s'est imposé comme l'un des comédiens parmi les plus recherchés d'Hollywood. On le retrouvera bientôt dans STAR TREK : SANS LIMITES, où il endossera pour la 3^e fois le rôle de James T. Kirk, et WONDER WOMAN.

On l'a vu récemment dans THE FINEST HOURS, la série WET HOT AMERICAN SUMMER, LES SURVIVANTS de Craig Zobel, avec Chiwetel Ejiofor et Margot Robbie, COMMENT TUER SON BOSS 2, avec Jason Bateman, Charlie Day, Jason Sudeikis, Jennifer Aniston, Jamie Foxx et Kevin Spacey, et INTO THE WOODS, PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS de Rob Marshall, comédie musicale interprétée par Johnny Depp, Meryl Streep, Emily Blunt et Anna Kendrick.

Pine a tenu le rôle principal de THE RYAN INITIATIVE de Kenneth Branagh, avec Keira Knightley et Kevin Costner, d'après le best-seller de Tom Clancy. En 2012, il a prêté sa voix à Jack Frost dans le film d'animation LES CINQ LÉGENDES, aux côtés d'Alec Baldwin, Hugh Jackman, Isla Fisher et Jude Law. Il s'est aussi illustré dans PEOPLE LIKE US d'Alex Kurtzman, avec Michelle Pfeiffer, Elizabeth Banks et Olivia Wilde, et TARGET de McG, avec Reese Witherspoon et Tom Hardy. Plus tôt dans sa carrière, il a inscrit son nom aux génériques d'UNSTOPPABLE de Tony Scott, avec Denzel Washington, INFECTÉS des frères Pastor, BOTTLE SHOCK de Randall Miller, MISE À PRIX de Joe Carnahan, et UN MARIAGE DE PRINCESSE, avec Anne Hathaway, où il a fait ses débuts.

Sur scène, il s'est produit dans "The Lieutenant of Inishmore", au Mark Taper Forum de Los Angeles, qui lui a valu un Los Angeles Drama Critics Circle Award.

En 2009, il s'est vu décerner une nomination à l'Ovation Award pour "Farragut North", avec Chris Noth au Geffen Playhouse de Los Angeles. Il s'est encore illustré dans "Fat Pig" de Neil La Bute, toujours au Geffen Playhouse, et "The Atheist", off-off-Broadway.

En 2013, il a reçu le prix Male Star of the Year au CinemaCon.

Diplômé en littérature anglaise de la University of California (Berkeley), Chris Pine est issu d'une famille d'acteurs : ses parents ne sont autres que Gwynne Gilford et Robert Pine, tandis que sa grand-mère Anne Gwynne, aujourd'hui disparue, était comédienne dans les années 30 et 40.

BEN FOSTER (Tanner) a récemment donné la réplique à Chris Pine, Eric Bana et Casey Affleck dans THE FINEST HOURS de Craig Gillespie. Il sera également à l'affiche de WARCRAFT réalisé par Duncan Jones et INFERNO de Ron Howard, avec Tom Hanks.

On l'a vu récemment dans DU SANG ET DES LARMES de Peter Berg, dans lequel il a pour partenaire Mark Wahlberg, LES AMANTS DU TEXAS avec Rooney Mara et KILL YOUR DARLINGS – OBSESSION MEURTRIÈRE avec Daniel Radcliffe. Les deux films ont été présentés au festival de Sundance en 2013.

En 2014, Ben Foster a fait ses débuts sur la scène londonienne dans "Un tramway nommé Désir" de Tennessee Williams, au Young Vic Theatre. Mise en scène par Benedict Andrews, la pièce réunissait Gillian Anderson et Vanessa Kirby. Elle est reprise off Broadway, au St Ann's Warehouse, au printemps 2016.

Auparavant, au printemps 2013, Ben Foster avait fait ses débuts à Broadway dans la reprise de "Orphans" de Lyle Kessler, avec pour partenaires Alec Baldwin et Tom Sturridge. Mise en scène par Dan Sullivan, la pièce a reçu une nomination aux Tony Awards.

En 2009, il a joué dans THE MESSENGER d'Oren Moverman avec Samantha Orton et Woody Harrelson. Le film a remporté l'Ours d'argent du meilleur scénario et le Peace film Award au Festival de Berlin, ainsi que le Grand prix au Festival de Deauville. Foster a refait équipe avec Moverman en 2011 dans RAMPART, également avec Woody Harrelson. Le film a été présenté aux Festivals de Toronto, Londres et à l'AFI.

En 2007, il s'illustre dans 3H10 POUR YUMA de James Mangold. L'ensemble de la distribution a reçu une nomination aux Screen Actors Guild Awards.

Ben Foster joue également dans THE PROGRAM de Stephen Frears, 360 de Fernando Meirelles, CONTREBANDE de Baltasar Kormakur, HERE de Braden King, LE FLINGUEUR de Simon West, ALPHA DOG de Nick Cassavetes, X-MEN : L'AFFRONTMENT FINAL de Brett Ratner, 30 JOURS DE NUIT de David Slade, OTAGE de Florent Emilio Siri et LIBERTY HEIGHTS de Barry Levinson, qui marque sa première apparition à l'écran.

À la télévision, Ben Foster a été récompensé avec l'ensemble de ses partenaires pour sa prestation dans la série SIX FEET UNDER. Il y interprétait, trois saisons durant, le rôle de Russell Corwin. Il est apparu également dans le téléfilm THE LARAMIE PROJECT, cité aux Emmy Awards et dans quelques épisodes de FREAKS AND GEEKS. Il a tenu le rôle principal de la série BANG BANG YOU'RE DEAD, prestation qui lui a valu un Daytime Emmy Award.

GIL BIRMINGHAM (Alberto) s'est produit dans une quarantaine de longs métrages et séries. Salué pour son interprétation de Billy Black dans la saga TWILIGHT, il a joué dans LOVE RANCH de Taylor Hackford, avec Helen Mirren, LONE RANGER – NAISSANCE D'UN HÉROS, CROOKED ARROWS, avec Brandon Routh, et a prêté sa voix à RANGO.

Côté petit écran on l'a vu dans WILFRED, CASTLE, THE MENTALIST, NIP/TUCK, VERONICA MARS, INTO THE WEST et HOUSE OF CARDS.

Comédienne de théâtre et de cinéma, **MARIN IRELAND (Debbie, l'ex-femme de Toby)** a donné la réplique à Corey Stoll dans GLASS CHIN, qui lui a valu une citation à l'Independent Spirit Award. On la retrouvera dans THE FAMILY FANG, avec Nicole Kidman et Jason Bateman, SOME FREAKS et IN THE RADIANT CITY. On l'a encore vue dans 28 HOTEL ROOMS et la minisérie THE SLAP, avec Thandie Newton et Uma Thurman.

KATY MIXON (Jerry Ann, la serveuse du restaurant) s'est surtout fait connaître pour les séries MIKE & MOLLY, PSYCH : ENQUÊTEUR MALGRÉ LUI, et EARL. Au cinéma, on l'a vue dans TAKE SHELTER de Jeff Nichols, ALL ABOUT STEVE, TOUT... SAUF EN FAMILLE, et JEUX DE POUVOIR.

À la fois sportif et comédien de théâtre, **GREGORY CRUZ (Le joueur de poker)** s'est illustré dans plusieurs séries comme X-FILES, NEW YORK POLICE BLUES, THE CLOSER: L.A. ENQUÊTES PRIORITAIRES, ESPRITS CRIMINELS...

Il a fait ses débuts au théâtre, travaillant avec plusieurs troupes réputées comme le Mark Taper Forum. Il a obtenu un Dramalogue Award pour "L'opéra de quatre sous".

Originaire du Texas, **MARGARET BOWMAN (la serveuse du T-Bone)** est toujours vaillante malgré ses 88 ans. À l'âge de 60 ans, elle s'est lancée dans une deuxième carrière. Après ses débuts à l'American Academy of Dramatic Arts, elle a joué off Broadway. Elle a décroché un SAG Award pour NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME des frères Coen. On l'a vue encore dans LES DERNIERS PIONNIERS et LONE RANGER – NAISSANCE D'UN HÉROS.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

Diplômé de la University of Westminster, **DAVID MACKENZIE (Réalisateur)** a réalisé **YOUNG ADAM**, avec Ewan MacGregor et Tilda Swinton, présenté à Un Certain Regard, au festival de Cannes, en 2003 et au festival de Telluride. Le film décroche quatre BAFTA Scotland Awards, quatre nominations au BIFA et plusieurs autres à l'European Film Academy. Il signe ensuite **ASYLUM**, avec Natasha Richardson et Ian McKellen, et **MY NAME IS HALLAM FOE**, avec Jamie Bell, Lion d'argent au festival de Berlin en 2007.

On lui doit encore **PERFECT SENSE**, fable futuriste présentée au festival de Sundance et interprétée par Ewan MacGregor et Eva Green. Puis, il enchaîne avec **LES POINGS CONTRE LES MURS**, avec Jack O'Connell et Ben Mendelsohn, qui obtient plusieurs citations au BAFTA Scotland Awards et au BIFA.

C'est en 2012 que **TAYLOR SHERIDAN (Scénariste)** a vendu les droits de **COMANCHERIA** à Sidney Kimmel Entertainment. Il a ensuite signé **SICARIO**, réalisé par Denis Villeneuve et réunissant Benicio Del Toro, Emily Blunt et Josh Brolin. Une suite est actuellement en développement.

Il a adapté "Dark Invasion" de Howard Blum, produit par Bradley Cooper. Côté petit écran, Sheridan développe **YELLOWSTONE**. Il passera à la réalisation avec **WIND RIVER**, avec Jeremy Renner et Elizabeth Olsen.

Producteur chevronné, **SIDNEY KIMMEL (Producteur)** est président et directeur général de la société de production Sidney Kimmel Entertainment, installée à Los Angeles. Présent dans l'industrie du cinéma depuis plus de 20 ans, il s'est très tôt passionné pour la production indépendante, avant de fonder sa propre société, Sidney Kimmel Entertainment, en octobre 2004. Kimmel et/ou sa société ont cofinancé et produit une quarantaine de longs métrages. On lui doit très récemment **DEMOLITION** de Jean-Marc Vallée, avec Jake Gyllenhaal et Naomi Watts.

Il a également produit **LA DÉFENSE LINCOLN** de Brad Furman avec Matthew McConaughey, **ADALINE** de Lee Toland Krieger, avec Blake Lively et Harrison Ford, **THE PLACE BEYOND THE PINES** réalisé par Derek Cianfrance, avec Ryan Gosling, Bradley Cooper et Eva Mendes, **UNE FIANCÉE PAS COMME LES AUTRES (2007)** de Craig Gillespie avec Ryan Gosling, **LES CERFS-VOLANTS DE KABOUL (2007)** de Marc Forster, **VOL 93** de Paul Greengrass, la comédie anglaise **JOYEUSES FUNÉRAILLES** de Frank Oz (2007) ainsi que son remake américain en 2010, **PANIQUE AUX FUNÉRAILLES** réalisé par Neil LaBute et **LE STRATÈGE** de Bennett Miller, avec Brad Pitt et Jonah Hill.

PETER BERG (Producteur) est à la fois scénariste, réalisateur, producteur et acteur. Il a réalisé HANCOCK, LE ROYAUME, BIENVENUE DANS LA JUNGLE, FRIDAY NIGHT LIGHTS et DU SANG ET DES LARMES. Tout récemment, il a signé DEEPWATER, avec Mark Wahlberg, Kurt Russell et John Malkovich.

Il est aussi l'auteur de la série FRIDAY NIGHT LIGHTS couronnée à l'Emmy et tirée de son film.

CARLA HACKEN (Productrice) est présidente de la Production chez Sidney Kimmel Entertainment et supervise l'ensemble des projets pour le cinéma et la télévision de la société auxquels elle apporte son expertise du secteur.

Plus tôt dans sa carrière, elle a travaillé une quinzaine d'années chez Fox 2000. Elle a ainsi supervisé le développement et la production de WALK THE LINE, LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA, INFIDÈLE, IN HER SHOES, ESPRIT DE FAMILLE et les sagas JOURNAL D'UN DÉGONGLÉ et PERCY JACKSON.

Après Fox 2000, elle a été recrutée chez New Regency en 2012, en tant que présidente de la production. Début 2013, elle monte Paper Pictures qui conclut un accord-cadre avec DreamWorks.

Carla Hacken produira aussi BOOK OF HENRY de Colin Trevorrow, avec Naomi Watts. Elle a récemment produit DEMOLITION et JAMAIS ENTRE AMIS de Leslye Headland, avec Jason Sudeikis et Alison Brie.

Antérieurement, elle a été agent et collaboré pendant près de dix ans avec de prestigieux acteurs, scénaristes et réalisateurs. Diplômée de UCLA, elle s'est spécialisée en littérature anglaise et en écriture théâtrale.

Productrice de cinéma depuis vingt ans, **JULIE YORN (Productrice)** a cofondé Artist Management Group (AMG), agence de talents destinée à octroyer plus de marge de manœuvre aux artistes. Côté production, elle cherche à promouvoir des projets centrés sur des intrigues et des personnages solides.

Elle est actuellement à la tête de la production de la société LBI Entertainment. Elle a ainsi produit NOUVEAU DÉPART de Cameron Crowe, UNSTOPPABLE de Tony Scott, LE CHAPERON ROUGE, MEILLEURES ENNEMIES, CLEANER, et L'EXORCISME D'EMILY ROSE.

Originaire de New York, elle est diplômée de Tulane University.

GIGI PRITZKER (Productrice exécutive) est une productrice de cinéma et de théâtre, une femme d'affaires et une philanthrope accomplie. Elle a produit RABBIT HOLE réalisé par John Cameron Mitchell, avec Nicole Kidman, et CET ÉTÉ-LÀ de Nat Faxon et Jim Rash, interprétée par Steve Carell, DRIVE de Nicolas Winding Refn, avec Ryan Gosling, LA STRATÉGIE ENDER, et le premier film réalisé par Jon Stewart, ROSEWATER.

JOHN PENOTTI (Producteur exécutif) a produit une trentaine de longs métrages. Il a fait ses armes auprès de Sidney Lumet. Fondateur et président de GreeneStreet Films, il a notamment produit *IN THE BEDROOM*, *FILLES DE BONNE FAMILLE* et *THE LAST SHOW* de Robert Altman.

GILES NUTTGENS (Directeur de la photographie) a déjà collaboré à cinq reprises avec David Mackenzie avant *COMANCHERIA*. Les deux hommes ont entamé leur collaboration avec *YOUNG ADAM*, avec Ewan McGregor, puis l'ont poursuivie avec *ASYLUM*, *MY NAME IS HALLAM FOE*, prix de la meilleure photo au festival de Copenhague et au festival de Dinard, et *PERFECT SENSE*.

Nuttgens entretient également une collaboration fidèle avec Deepa Mehta puisqu'il éclairé sa trilogie *FIRE, EARTH, WATER*, cité à l'Oscar du meilleur film étranger, qui a valu au chef-opérateur un Genie de la meilleure photo.

On lui doit également la lumière de *BLEU PROFOND* de Scott McGehee et David Siegel, lauréat de la meilleure photo au festival de Sundance et une citation dans la même catégorie aux Independent Spirit Awards.

Nuttgens a encore signé la photo de *YOUNG ONES* et *THE GOODNIGHT* de Jake Paltrow, *DOM HEMINGWAY*, avec Jude Law, *THE FUNDAMENTALS OF CARING*, avec Paul Rudd, et *GRAIN*, tourné en noir et blanc.

JAKE ROBERTS (Chef-monteur) a entamé sa collaboration avec David Mackenzie il y a dix-sept ans sur le court métrage *SOMERSAULT*. Depuis, ils ont fait équipe sur cinq longs métrages, comme *PERFECT SENSE* et *LES POINGS CONTRE LES MURS*.

Il a fait ses armes en montant des documentaires, des vidéo clips, des spots publicitaires et des séries télé avant de passer au long métrage. On lui doit notamment le montage de *THE RIOT CLUB* de Lone Scherfig, *BROOKLYN*, cité à l'Oscar, et *TRESPASS AGAINST US*, avec Michael Fassbender.

Né à Grosse Pointe dans le Michigan, **TOM DUFFIELD (Chef décorateur)** fait ses débuts comme architecte, puis prend rapidement conscience qu'il souhaite s'orienter vers la conception de décors pour le cinéma. Il gravit les échelons en travaillant sur des films comme *BLADE RUNNER* de Ridley Scott, pour lequel il fait équipe avec le chef décorateur Bo Welch. En tant que directeur artistique, il collabore avec ce dernier sur une quinzaine de longs métrages, dont trois – *MEN IN BLACK*, *LA PETITE PRINCESSE* et *THE BIRDCAGE* – sont cités à l'Oscar de la meilleure direction artistique.

Il accède au statut de chef-décorateur sur *ED WOOD* de Tim Burton. Depuis, il a collaboré à *LE CERCLE* de Gore Verbinski. Puis, il inscrit son nom au générique de *BIENVENUE DANS LA JUNGLE* de Peter Berg, et refait équipe avec Verbinski pour

THE WEATHER MAN. Il retrouve Peter Berg pour LE ROYAUME, reconstituant Riyad à Mesa dans l'Arizona.

Il a récemment collaboré à DU SANG ET DES LARMES de Peter Berg et BROKEN CITY d'Allen Hughes, avec Russell Crowe, Mark Wahlberg et Catherine Zeta-Jones. Il prépare PATRIOT'S DAY de Peter Berg.

Originaire de Cracovie, **MALGOSIA TURZANSKA (Chef-costumière)** est diplômée de l'école DAMU de Prague et la Tisch School of the Arts de NYU.

On lui doit les costumes des AMANTS DU TEXAS de David Lowery, avec Rooney Mara, Ben Foster et Casey Affleck, MAGGIE A UN PLAN de Rebecca Miller, avec Julianne Moore, Greta Gerwig et Ethan Hawke, IN A VALLEY OF VIOLENCE de Ti West, avec John Travolta, et STRANGER THINGS des frères Duffer.

NICK CAVE et **WARREN ELLIS (Compositeurs)** composent des partitions pour le cinéma et le théâtre, immédiatement reconnaissables grâce à leur sonorités mélancoliques et à leur mélange de guitare, de flute, de mandoline et de percussions.

S'ils jouent ensemble depuis la création de leur groupe The Bad Seeds, ils se sont imposés dans la composition pour le cinéma depuis une dizaine d'années seulement. On leur doit ainsi la partition de THE PROPOSITION de John Hillcoat (2005), dont Cave a signé le scénario, L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD d'Andrew Dominik (2007), THE ENGLISH SURGEON de Geoffrey Smith (2007), THE GIRLS OF PHNOM PENH de Matthew Watson (2009), LA ROUTE de John Hillcoat (2009), DÍAS DE GRACIA d'Everardo Valerio Gout (2011), WEST OF MEMPHIS d'Amy Berg (2012), DES HOMMES SANS LOI (2012) de John Hillcoat, LOIN DES HOMMES (2014) de David Oelhoffen.

Côté théâtre, les deux musiciens ont collaboré aux musiques des pièces de Gísli Örn Gardarsson, "Woyzeck" (2005), "Metamorphosis" (2006) et "Faust" (2009).

RICHARD HICK (Directeur de casting) a collaboré à GRAVITY d'Alfonso Cuarón, ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow, SUR LA ROUTE de Walter Salles, UNE FIANCÉE PAS COMME LES AUTRES, FOR YOUR CONSIDERATION, BREAD & ROSES de Ken Loach, HAIRSPRAY. Il prépare PLEASE STAND BY.

Il a remporté un Emmy pour GAME CHANGE, et a été cité au même prix pour RECOUNT et la série LARRY ET SON NOMBRIL.

LISTE ARTISTIQUE

Marcus Hamilton, Texas Ranger
Toby Howard
Tanner Howard
Alberto Parker
Debbie, l'ex-femme de Toby
Jerry Ann, la serveuse du restaurant
La serveuse du T-Bone

JEFF BRIDGES
CHRIS PINE
BEN FOSTER
GIL BIRMINGHAM
MARIN IRELAND
KATY MIXON
MARGARET BOWMAN

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur
Scénario
Producteurs

Producteurs exécutifs

Directeur de la photographie
Montage
Casting
Décor
Costume
Compositeurs

DAVID MACKENZIE
TAYLOR SHERIDAN
SIDNEY KIMMEL
PETER BERG
JULIE YORN
CARLA HACKEN
GIGI PRITZKER
JOHN PENOTTI
GILES NUTTGENS
JAKE ROBERTS
RICHARD HICKS
TOM DUFFIELD
MALGOSIA TURZANSKA
NICK CAVE
WARREN ELLIS

WWW.COMANCHERIA-LEFILM.COM

wild bunch